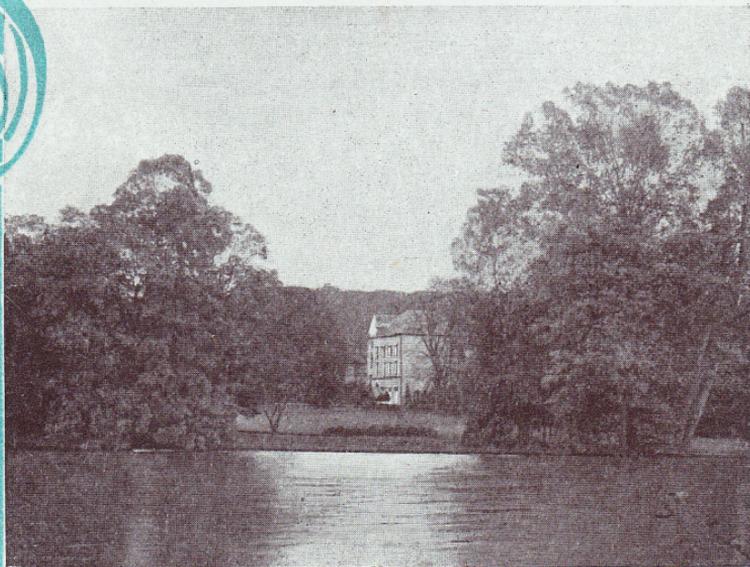


ARTHUR COSYN

SITES
BRABANÇONS

PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT

LES ABBAYES BRABANÇONNES



ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES
DE M. LÉON COSYN

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE
DU TOURING CLUB DE BELGIQUE

AUG. BÉNARD, IMP.-EDIT., LIÈGE.

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE
DU « TOURING CLUB DE BELGIQUE »

Sites Brabançons

PAR

ARTHUR COSYN

ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES DE M. LÉON COSYN

- I. — Promenades Champêtres en Brabant
- II. — Les Abbayes Brabançonnnes
- III. — La Toponymie du Brabant.



LIÈGE

AUG. BÉNARD, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

Rue Lambert-le-Bègue, 13



LES ABBAYES BRABANÇONNES

La noblesse belliqueuse et les moines opulents du moyen-âge ont peuplé nos régions d'antiques demeures, qui attestent bien de la munificence et du poids de la domination de ceux qui y ont séjourné.

Allez feuilleter pendant quelques instants, à la Bibliothèque Royale, les ouvrages de Sanderus et de Leroy (*). Vous serez édifié tout de suite sur l'importance, sur la somptuosité de ces vastes domaines.

La fondation des premières abbayes du Brabant remonte à l'époque où la famille des Pépin assura, par son appui et ses libéralités, la victoire du christianisme dans nos régions. Ce fut sainte Gertrude, fille de Pépin de Landen, qui fonda le plus ancien de nos grands monastères, le chapitre de Nivelles.

Très modestes au début, les abbayes acquirent de l'importance à l'époque des croisades. Grâce à la piété du peuple et aux donations des princes, elles atteignirent un degré de splendeur, attesté encore par la magnificence de celles qui ont résisté aux outrages du temps et des hommes.

On peut différer d'opinion sur l'utilité de toutes ces institutions religieuses, sur leur influence au point de vue du progrès social, sur l'avantage que l'humanité peut avoir retiré de tous ces groupements, écartant de la société, pour vivre d'une vie purement contemplative, un aussi grand nombre de personnes.

On doit reconnaître, toutefois, que les abbayes furent longtemps le refuge des arts et des sciences. Notre histoire nationale n'aurait pu être reconstituée, sans les cartulaires et les chartes des monastères, sans les écrits des Sanderus, des De Vaddere, des Thymo, des Butkens, et de tant d'autres religieux.

(*) SANDERUS : « *Chorographia sacra Brabantiae* » (Bruxelles, 1659-1660 ; réédité à La Haye, en 1726). — LEROY : « *Castella et Prætoria Nobilium Brabantiae* » (Anvers, 1694).

“ C'est aux moines ou plutôt aux frères convers, ont écrit MM. Schayes et Piot, que sont dus les premiers défrichements des bois, les premières cultures des bruyères, les premiers assèchements des polders et des marais. Aussi, leurs établissements furent-ils fixés dans des endroits déserts et incultes ou au milieu des forêts.

„ Le monastère d'Afflighem fut assis dans un endroit fréquenté par des voleurs et des assassins ; celui des Dunes, au milieu des sables ; celui de Parc, lez-Louvain, dans un bois ; celui de Grand-Bigard, dans un désert ; celui d'Averbode, dans un endroit infesté par des voleurs et des homicides ; celui de Vlierbeck, dans une solitude ; ceux de Saint-Hubert, de Herkenrode, de Tongerlo et de Postel, au milieu des bois et des landes „.

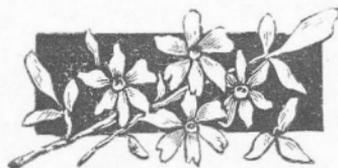
Enfin, les abbayes favorisèrent la création et le développement de quelques villes : Soignies, Saint-Trond, Stavelot, Mons, etc.

Il y avait, dans le Brabant, une vingtaine de communautés importantes, appartenant pour la plupart à l'ordre de St-Augustin ou de St-Benoît.

Bien que les demeures qui les abritaient aient été livrées presque toutes au vandalisme des révolutionnaires français, plusieurs d'entre elles sont encore dans un état qui permet de se représenter leur aspect primitif.

Les lieux romantiques et pittoresques où elles sont élevées et où la pensée, captivée par le silence ambiant, se plaît à évoquer le calme et la sérénité de la vie religieuse, sont autant de lieux d'excursion tout indiqués.

C'est ce qui m'engage à grouper, dans cette notice, la description de ces pieuses retraites.



I. — LA CAMBRE, VAL-DUCHESSE

ET ROUGE-CLOÎTRE.

QUE de romantiques souvenirs nous viennent à l'esprit, à la lecture de ces trois noms pittoresques !

Les sites qui les portent sont bien connus des promeneurs et des cyclistes. Aussi de longs détails seraient superflus.

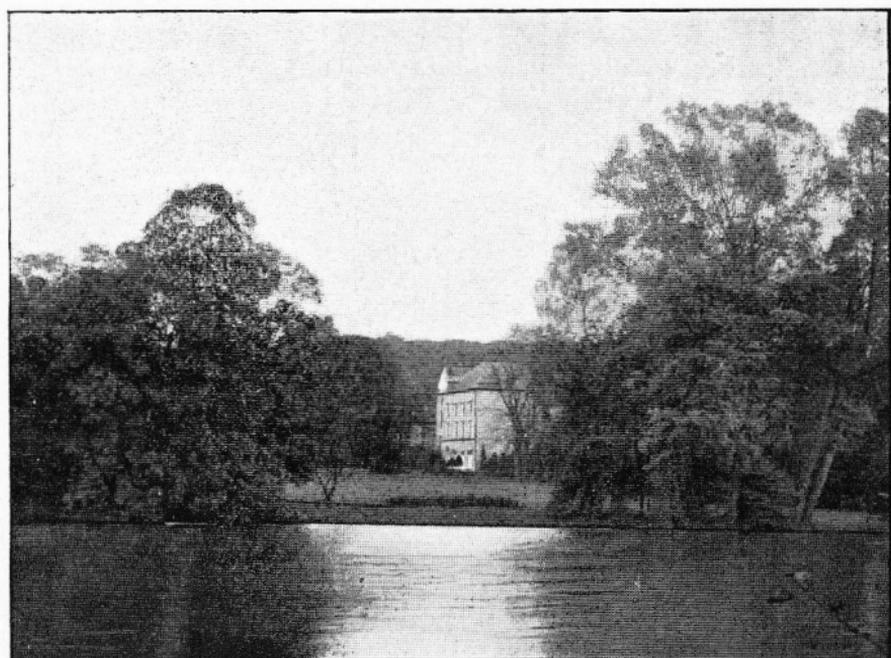
L'ancienne abbaye de La Cambre, avec ses bâtisses irrégulières enfouies dans un bas-fond près de l'entrée du bois du même nom, n'a plus qu'un aspect banal, depuis que la construction de l'avenue Louise a enlevé tout pittoresque à ses abords. Avant les aménagements de ce quartier, le site devait être charmant, grâce aux accidents du sol et au cadre de verdure qui, alors, l'entourait.

Elle eut des fortunes bien diverses, cette célèbre abbaye de Bernardines, qu'une demoiselle noble de Bruxelles fonda vers 1196, avec l'appui du duc de Brabant, Henri I^{er}.

Vendues comme biens nationaux en 1796, les vastes bâtisses ont servi depuis de fabrique, d'hôpital, etc. ; le dépôt de mendicité du " Département de la Dyle " y fut installé en 1810. (On le remplaça plus

tard par les établissements de Merxplas, Hoogstraeten, etc.) Depuis 1872, l'école militaire occupe les bâtiments de l'ancienne abbaye. L'institut cartographique y est également installé depuis l'époque de sa fondation (1874).

L'église a été reconstruite en 1609 ; la plupart des autres bâtiments ont été édifiés plus tard.



Val - Duchesse

Lorsque la nouvelle école militaire sera construite, les sombres et humides bâtisses actuelles, qui n'offrent qu'un médiocre intérêt architectural, seront apparemment livrées à la pioche des démolisseurs.

Le boulevard de la Cambre, le boulevard Militaire et la chaussée de Namur nous permettent d'atteindre rapidement le village d'Auderghem.

Après avoir passé sous le pont du chemin de fer, prenons, à gauche, la première avenue et, au carrefour, rapprochons-nous de la " Woluwe ", que nous franchissons sur un pont. Un peu en aval, nous sommes à " Val-Duchesse ".

L'étang de ce nom étale sa nappe argentée au milieu d'un site merveilleux. Des cygnes évoluent gracieux à la surface de l'eau.

Une large allée d'ormes longe l'étang (*). Quel calme reposant sous ces ombrages séculaires !

À l'autre rive, s'élève un coteau parsemé de pelouses et de bouquets d'arbres, qui charment l'œil par de jolis contrastes de couleurs. De sombres fourrés de hêtres et de sapinières forment un fond magnifique à ce tableau.

À l'entrée de l'allée d'ormes, une autre allée conduit, à droite, à une propre maison de campagne, que domine le toit délabré de la chapelle Sainte-Anne. C'est tout ce qui reste de l'ancien cloître de Val-Duchesse.

C'était le premier couvent de Dominicaines que la Belgique ait possédé. Il fut fondé par Aleyde de Bourgogne, veuve de Henri III, duc de Lorraine et de Brabant.

Aucun épisode bien curieux ne se rattache à l'histoire de cette institution religieuse.

(*) Elle conduit à la nouvelle avenue de Tervueren.

Le gouvernement autrichien avait supprimé le couvent dès 1784, mais il se rouvrit en 1790. Peu de temps après, la République Française en vendit les bâtiments pour quelques milliers de francs.

Le site de " Rouge-Cloître " est situé dans l'angle formé par les chaussées d'Auderghem à Overyssche et d'Auderghem à Tervueren. Pour l'atteindre, traversons Auderghem. Au carrefour de ces deux routes, prenons la chaussée qui conduit à Overyssche. Une courte montée, à laquelle succède une descente, courte aussi.

Au bas de celle-ci, un chemin, à gauche, conduit aux étangs et au vallon de " Rouge-Cloître ".

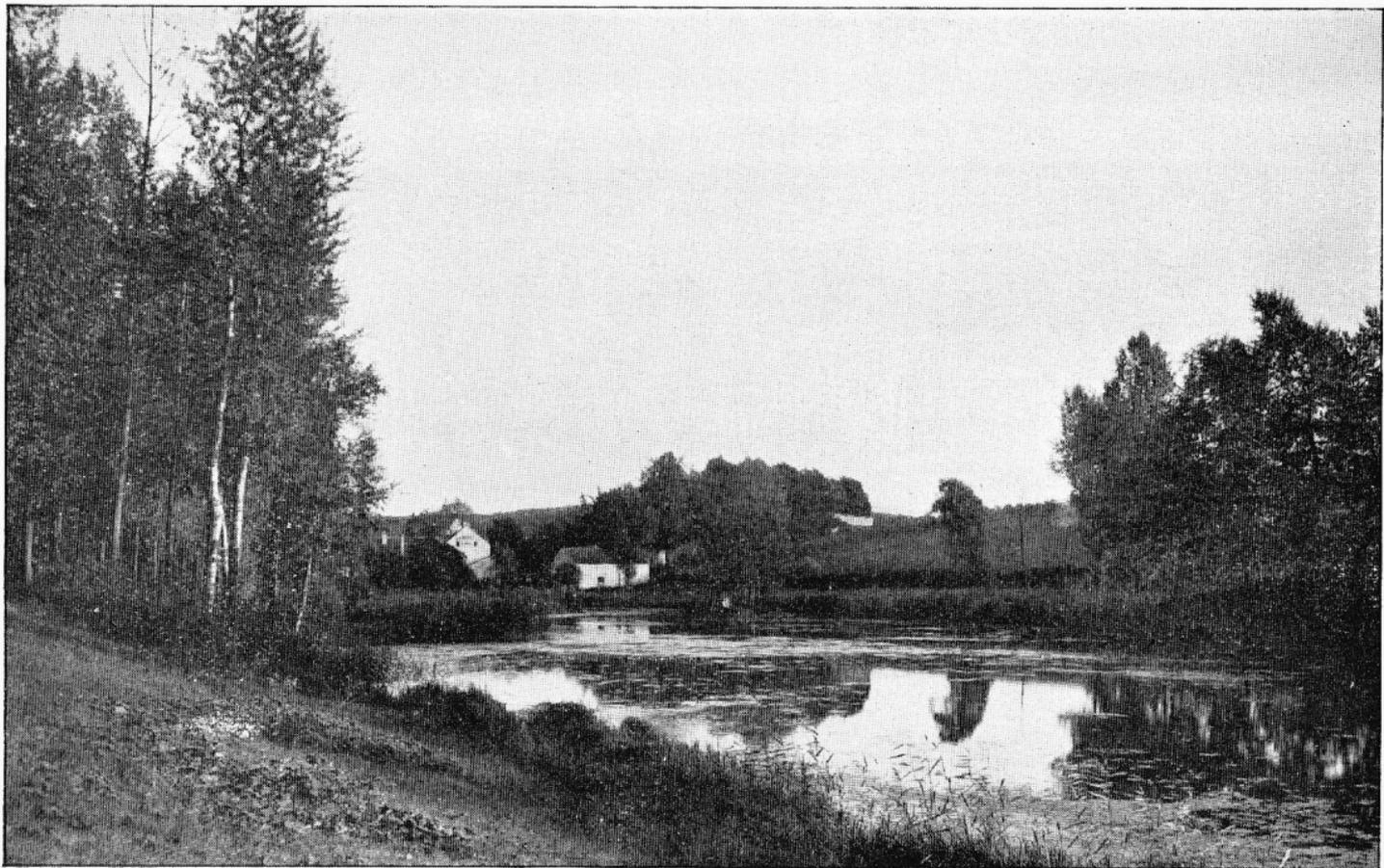
C'est incontestablement un des plus beaux sites du Brabant. Il offre plus de variété au promeneur que Val-Duchesse ; on peut y passer de longues heures, sans se lasser.

Suivons l'allée sablonneuse plantée d'ormes qui côtoie le premier étang.

Celui-ci étend sa surface unie, plaquée de nénuphars, autour d'un îlot où s'accrochent de beaux arbres, baignant dans l'eau leur couronne ébouriffée.

Le paysage serait charmant, si une prétentieuse maison de campagne, barbouillée de rouge vif, ne nuisait à son aspect.

À l'extrémité de l'étang est une laiterie, où nous pourrions nous reposer et nous sustenter. Elle est établie dans l'ancien prieuré de Rouge-Cloître, dont la fondation remonte au xiv^e siècle.



Rouge - Cloître

Il porte ce nom depuis cette époque, parce que les parois des bâtiments furent couvertes d'un ciment rouge, fait de tuiles brisées, qui devait le protéger contre la pluie.

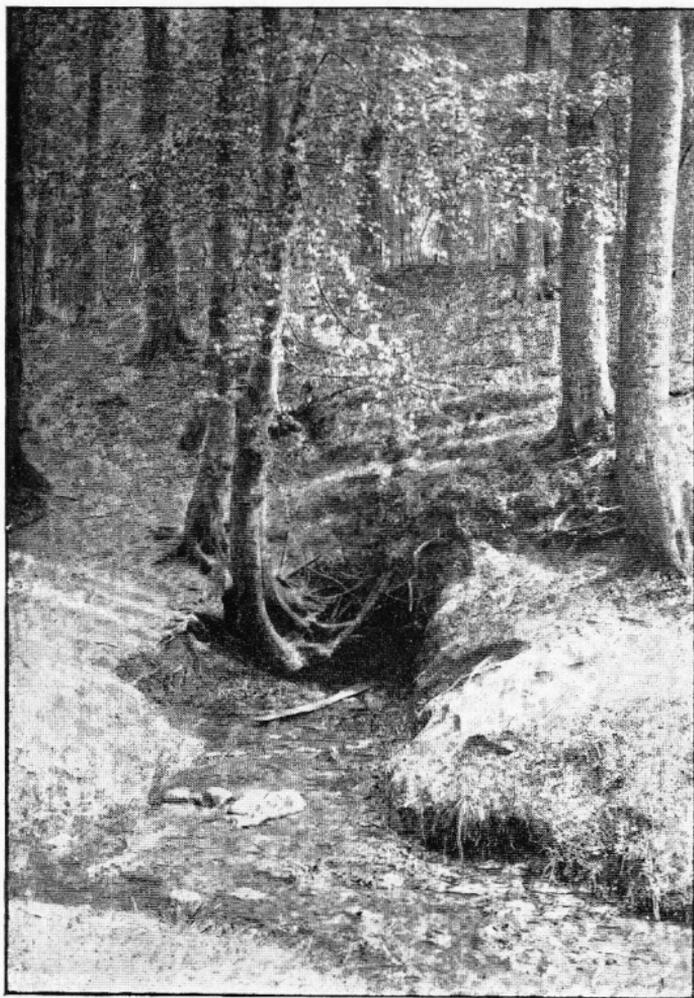
« Le modeste prieuré de Rouge-Cloître n'a pas d'annales bien intéressantes ; il joua cependant un rôle remarquable. Les religieux cultivèrent avec ardeur, non seulement les études théologiques, mais aussi les sciences historiques. Le père Jean Gillemans, qui mourut en 1487, forma deux recueils considérables en plusieurs volumes in-folio ; ils contenaient la vie, l'un, des saints qui ont illustré le monde ; l'autre, des saints du Brabant. Ce dernier avait une grande importance pour notre ancienne histoire, car il contenait une foule de légendes curieuses : malheureusement on ne sait ce qu'il est devenu. Gilles De Wilde, qui vivait vers le même temps, écrivit des généalogies ; d'autres s'adonnèrent à la calligraphie, aux enluminures. Le couvent se forma une bibliothèque considérable, où l'on comptait déjà, au xv^e siècle, trente manuscrits écrits en flamand ; les Bénédictins Martène et Durand y trouvèrent beaucoup de documents intéressants, qui depuis enrichirent la bibliothèque publique de Bruxelles ». (Wauters).

Le peintre Van Artois vécut plusieurs années à Rouge-Cloître. Un autre artiste, Hugues Vandergoes, prit la robe de religieux dans le couvent et y mourut.

À la fin du xviii^e siècle, le monastère subit les vicissitudes de cette époque troublée et il fut supprimé définitivement en 1796.

L'église fut détruite par un incendie en 1834. Les corps de logis qui ont résisté datent du xvi^e siècle.

Poursuivons et longeons le second étang. En nous retournant, nous jouissons d'une vue d'ensemble de l'ancienne abbaye, qui est encore entourée de ses vieilles murailles.



La Source de l'Empereur

Les étangs, encadrés par la luxuriante végétation de la forêt de Soignes, forment un séduisant paysage.

Plus séduisant encore est le romantique vallon qui succède à ces lacs tranquilles. La route le traverse



La source de l'Empereur.

entièrement (elle est assez accidentée, mais les côtes sont faciles ; elle est généralement bonne en été).

Les flancs du vallon sont hérissés de hêtres élevant majestueusement leurs troncs lie-de-vin ; les feuilles mortes tapissent le sol d'une couche rutilante, dont se détache la verdure de l'herbe et des mugets.

Au fond du vallon, clapote un ruisseau capricieux, qui alimente les étangs de Rouge-Cloître.

L'œil observateur ne manque pas de remarquer, tout à côté de ce ruisseau, une source magnifique, que surplombe un curieux entrelacis de racines. C'est la " Source de l'Empereur ", où Charles-Quint venait, paraît-il, se désaltérer, lorsqu'il chassait aux environs.

Il est délicieux de flâner dans la fraîche atmosphère de ce coin de la forêt, où l'oreille ne perçoit que le clapotement du ruisseau et le bruissement des feuilles que le vent fait valser.

Allez-là, ami lecteur, vous retremper au spectacle de la belle nature ; folâtrez sans souci dans les taillis, gravissez les escarpements, mirez-vous dans l'eau de roche de la source, courez gaiement, de ci, de là, dans ces valonnements pittoresques ; et vous reviendrez sous le charme des beautés de ce site féerique, captivé par l'impressionnante ambiance.

Si vous êtes herboriseur, vous trouverez de quoi herboriser, car cette partie de la forêt possède une flore riche et variée : les prêles, les tourmentilles, les raiponces, etc., y croissent abondamment.

Je n'allongerai pas cette description. Le site est à quelques tours de roue de Bruxelles et la relation la plus minutieuse d'un tel paysage ne vaut pas la plus courte visite.

Pour le retour, poursuivez par le chemin courant le long du ruisseau. À la bifurcation, prenez, à gauche, l'avenue des Etangs. Vous aboutirez aux Quatre-Bras.



TABLE DES MATIÈRES



	PAGES
Préface	V à XI

PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT :

I. Lelle	1
II. Perck	7
III. Bodeghem, Zierbeck et Wambeek	15
IV. Neder-over-Hecmbeck	25
V. La Chapelle St-Landry	35
VI. La Chapelle d'Amelghem	41
VII. Careveld	47
VIII. Cortenberg et Everberg	51
IX. Tervueren et Stockel	65
X. Linkebeek	81
XI. Les Environs de Tourneppe	91
XII. Wolverthem	101
XIII. Les Environs de Meysse et de Brussegem	105

LES ABBAYES BRABANÇONNES :

Généralités	117
I. La Cambre, Val-Duchesse et Rouge-Cloître	119
II. Groenendaël	129
III. Sept-Fontaines	135
IV. Villers-la-Ville	143
V. Cortenberg	153
VI. Parc	157
VII. Afflighem	163
VIII. Grimberghen	171
IX. Dilighem	185
X. Grand-Bigard	191

LA TOPONYMIE DU BRABANT	I à XXIII
-----------------------------------	-----------

À

MM. LÉON DOMMARTIN

JULES CARLIER

PAUL SAINTENOY

LÉON ABRY

H. CARTON DE WIART

H. FIERENS-GEVÆERT

A. HEINS

À tous les défenseurs du patrimoine artistique
et pittoresque du pays.

Hommage reconnaissant d'un fervent de nos sites

A. C.